

Briefmarken-Spot

«nach Amerik»

Vor zwei Jahren konnte ich einen grösseren Posten von Faltbriefen aus der Zeit von 1865 bis 1882 erwerben. Alle wurden von der Amtsschreiberei Trachselwald aufgegeben und konnten nicht zugestellt werden. Es ging meist um Nachlassangelegenheiten und Handänderungen.

Damals konnte jeder Postbote nach eigenem Ermessen notieren, was die Zustellung verhinderte. Der briefträgerlichen Fantasie waren kaum Grenzen gesetzt. Die kleinen Etiketten wie «Unbekannt», «Gestorben», «Abgereist» usw. gab es damals noch nicht.



1870. «Samuel Fehlmann längst gestorben und seine Nachkommen unbekant.»

Scheinbar kannte sich der Postbote in seinem Zustellbereich recht gut aus und wusste besser Bescheid über die Familienverhältnisse als die Obrigkeit.

Spot philatélique

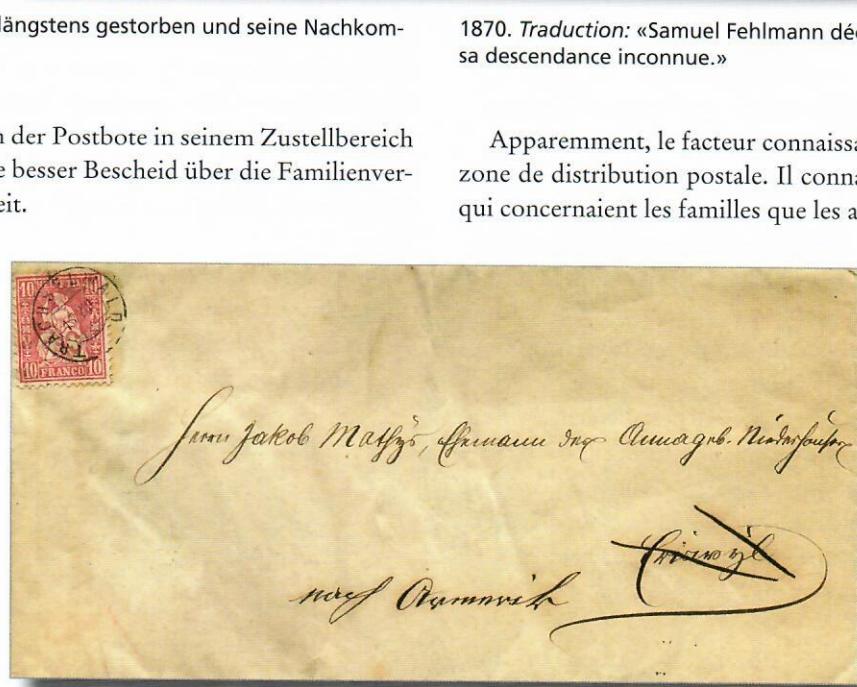
von Peter Meier

par Peter Meier

«Nach Amerik»

Il y a deux ans, j'ai pu acquérir un important lot de lettres datant des années 1865 à 1882. Toutes les lettres avaient été envoyées par le greffier communal de Trachselwald et elles n'avaient pas pu être remises à leurs destinataires. Dans la plupart des cas, il s'agissait d'affaires de successions et d'héritages.

En ce temps-là, le facteur pouvait mentionner selon sa propre évaluation la raison qui l'avait empêché de remettre la lettre au destinataire. La fantaisie des facteurs n'avait quasi pas de limites. Et il faut mentionner qu'à cette époque, les petites étiquettes du type «Inconnu», «Décédé», «Parti», etc., n'existaient pas encore.



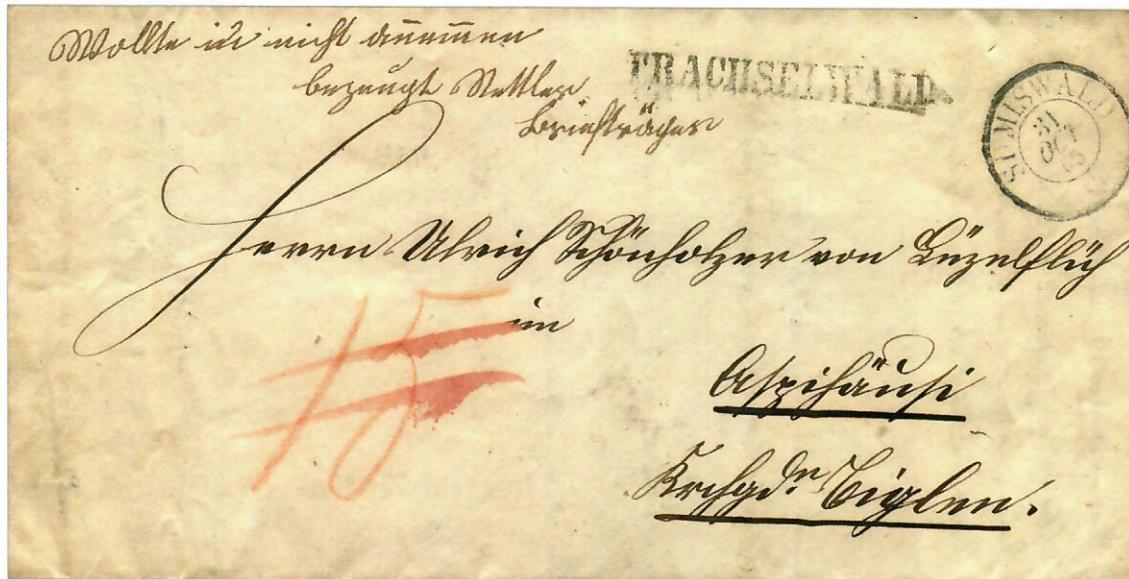
1877. «nach Amerik»

1870. Traduction: «Samuel Fehlmann décédé depuis longtemps et sa descendance inconnue.»

Apparemment, le facteur connaissait bien les habitants de sa zone de distribution postale. Il connaissait mieux les éléments qui concernaient les familles que les autorités.

Mit den Geografiekenntnissen des Postboten stand es vermutlich nicht zum besten.

Les connaissances géographiques du facteur n'étaient pas vraiment les meilleures. («Amerik» au lieu de «Amerika»).

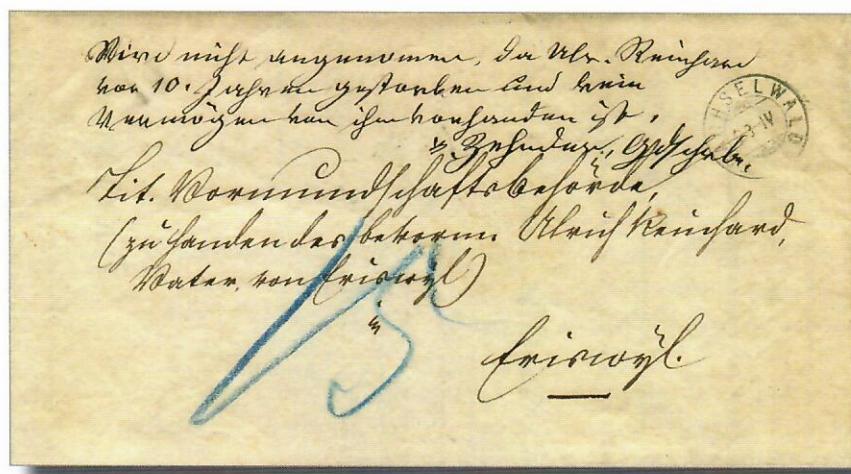


1865. «Wollte in nicht annemmen bezeugt Stettler Briefträger.»

Die Rechtschreibung war nicht durchwegs die Stärke der Postangestellten. Sie waren für die Zustellung der Sendungen verantwortlich. Orthografische Kapazitäten wurden dafür nicht benötigt.

1865. «Wollte in nicht annemmen bezeugt Stettler Briefträger.»

L'orthographe correcte n'était pas forcément la qualité première des employés postaux. Les facteurs étaient responsables de distribuer et de remettre les lettres. Pour ce travail, les connaissances en orthographe n'étaient pas nécessaires.



1873. «Wird nicht angenommen, da ULR. Reinhard vor 10 Jahren gestorben und kein Vermögen von ihm vorhanden ist, Zehnder, Gdschrbr.» (Gemeindeschreiber)

Auch Angestellte von Behörden haben gelegentlich dem Absender eine Nachricht zukommen lassen. ■

1873. Traduction: «N'a pas été accepté, car ULR. Reinhard est mort il y a dix ans, et pas de fortune de lui n'existe, Zehnder, Greffier communal.»

(Note du traducteur: le texte en allemand est écrit phonétiquement. Le facteur a indiqué que le destinataire n'a pas voulu accepter la lettre.)

Les employés des autorités communales ont aussi parfois transmis une information à l'expéditeur. ■

Traduction: Jean-Louis Emmenegger